

A LA MEMOIRE BENIE

DU VÉNÉRÉ

PERE EYMARD

- A l'occasion du 35^e anniversaire de sa mort. -

1^{er}. Août 1903.

“ Je suis plus près de Jésus, et je l'écoute.”
(Paroles du Père Eymard, enfant.)

Aux flancs gris de l'Alpe sauvage,
Tout blanc, sur le fond vaste et sombre des sapins,
Regardant, dédaigneux, les écumants ravins,
Se dresse un clocher de village.
A l'entour, vrai nid montagnard,
Des maisons s'étagent, sans art,
Bourg désormais béni ! c'est la Mure d'Isère.
Pour un aigle d'amour, Dieu préparait cette aire.
En l'un de ces foyers de peine et de prière
Il vint, et choisit Pierre Eymard.

* * *

Tout petit, vers ce blanc clocher
Par sa mère apporté, sa prière enfantine
Aimait et consolait la Victime divine
Qui veut à l'autel se cacher.
Plus tard, suivant la même route
Il accourt sous l'antique voûte,
Désirant de l'Amour le colloque éternel,
Sur un pauvre escabeau, là, tout contre l'autel,
Bel ange au cœur de feu, dans les ardeurs du ciel
“ Tout près de Jésus, il l'écoute.”